

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
5 fr. 50	8 fr.	12 fr.

CAHORS ville..... » » 3 fr.  
 LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. 5 fr. 9 fr.  
 Autres départements..... 5 fr. 50 8 fr. 12 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'usure de l'ennemi est effroyable, dit un journaliste américain. L'attente suffira à assurer le succès des alliés. — Sur les fronts. — L'attitude de Constantin jugée par les Boches. — Une note inacceptable de Washington ; « champions des neutres » les Yankees l'étaient-ils au moment de l'écrasement de la Belgique ?**

Un rédacteur d'un grand journal américain, le New-York Evening Post qui vient de rentrer en Allemagne après une absence d'un an, publie dans son journal une lettre qui offre un réel intérêt.

Il affirme que l'état d'esprit des Barbares s'est profondément modifié surtout en raison des pertes effroyables subies par eux.

« Au début d'octobre, dit-il, on estimait que les Prussiens avaient, à eux seuls, perdu plus de deux millions d'hommes. Dans certains cas, des compagnies ou même des régiments entiers ont été anéantis.

« Les listes des pertes allemandes pour la semaine se terminant le 1<sup>er</sup> octobre contenaient 61.955 noms. Ces chiffres ne sont pas ceux correspondant à la grande offensive de cette époque sur le front occidental, puisqu'il faut au moins huit jours pour compléter les listes.

« On sait que les pertes allemandes subies au cours de cette offensive furent au moins trois fois plus fortes que pendant les périodes les plus meurtrières. »

« Les pertes allemandes, on le voit, sont effrayantes et cela, sans que Guillaume ait pu aboutir à un résultat décisif sur aucun des fronts.

« On a calculé que, depuis un an, il est tombé cinq Allemands pour deux Français. Cette différence, dit le Matin, est due aux offensives « kolossales » que l'Allemagne a conduites et à l'étendue des fronts sur lesquels elle se bat. Ainsi nos ennemis perdent-ils leur avance de population en même temps que leur avance d'organisation.

« L'intérêt des alliés est donc de multiplier pour l'ennemi les points d'usure afin d'augmenter encore les pertes ennemies tandis que nous ménageons nos troupes.

« La prolongation de la lutte, dans ces conditions, est assurément pénible pour le pays ; mais elle permet aux alliés de compléter leur outillage et d'épuiser les munitions, tandis que les Russes arment quelques millions d'hommes de plus.

« Pendant ce temps, l'Allemagne s'épuise, car c'est une vérité évidente de répéter que l'assiégé souffre plus que l'assiégeant.

« Et cet épuisement explique la ténacité des Barbares à créer dans le monde une atmosphère favorable à la paix.

« Guillaume sait bien que l'admirable organisation allemande a tout prévu hors l'effroyable consommation du matériel humain.

« Et le jour vient où l'usure de ce matériel permettra aux alliés une action décisive.

« C'est un point pour demain sans doute.

« Mais le résultat est certain par l'attente et il faut savoir attendre.

« Sur les fronts, rien de particulièrement saillant.

« En France, on s'en tient aux duels d'artillerie.

« En Italie, la lutte est toujours très

vive sur le front de l'Isonzo où les progrès de nos amis s'affirment.

« En Serbie, la situation des valeureux défenseurs du pays reste critique, mais les alliés débarquent toujours et le général Sarraïl doit avoir maintenant l'armée nécessaire à une action utile.

« En Russie, la situation se maintient excellente sur toute la ligne.

« Au nord, Hindenburg s'épuise en des attaques toujours malheureuses dans le secteur Riga-Dvinsk.

« Sur ce point, la situation s'équilibre avec un avantage marqué pour nos alliés.

« Au centre, les armées du Tsar conservent une suprématie indiscutable.

« Au sud, nos alliés continuent à enregistrer des succès importants.

« Il est excessivement intéressant de remarquer, télégraphie Ludovic Naudeau du Journal, que, sur cette partie du front, la situation si désavantageuse, qui se prolongea toute la première partie de la guerre, se trouve radicalement renversée. En effet, alors que, dans toute cette immense étendue, située au sud de Baranovitchi, jusqu'aux confins galiciens, les Austro-Allemands sont à peu près réduits à faire tous leurs transports par les rares routes qui traversent ces marécages, les Russes, au contraire, ont leurs positions d'arrière reliées les unes aux autres par une excellente voie ferrée, voie parallèle, somme toute, à la rivière Styr, et qui leur assure l'avantage dans la rapidité des déplacements sur tout le front sud.

« Les succès de nos alliés sont éclatants et font présager de grandes opérations qui commenceront un jour dans une zone si intimement reliée aux régions danubio-balkaniques.

« Si l'on conservait le moindre doute sur les intentions réelles de Constantin, il suffirait, pour former son opinion, de s'en rapporter aux commentaires de la presse allemande.

« Il y a unanimité, en Germanie, pour couvrir de fleurs le monarque danois égaré à Athènes, et pour vilipender Venizelos, l'homme d'Etat remarquable auquel la Grèce est redevable de sa grande actualité.

« La Taglische Rundschau estime que l'agitation créée par « cet homme » ouvrira les yeux aux plus aveugles patriotes qui, bien entendu, se prononceront contre sa politique !... »

« Le Lokal-Anzeiger affirme que Constantin ne pliera pas devant l'homme qui, par deux fois, est entré en opposition avec la couronne.

« Le Berliner Tageblatt prétend que Venizelos excite le peuple contre le roi, mais Constantin acceptera le défi. L'armée grecque est prête à obéir au roi et ne se fera pas l'instrument d'une politique aventureuse, même si « l'aventurier » s'appelle Venizelos... qui voudrait se faire « être président d'une république hellénique, en s'appuyant au besoin sur l'étranger ».

« Nous pensons que l'organe berlinois prête à Venizelos des ambitions qu'il n'a point. Mais si la chose se réalisait, ce serait sans doute une heureuse solution pour la grandeur de la nation.

« Les autres journaux allemands expriment tous leur contentement de voir Constantin agir selon les conseils du Kaiser !

« Aussi devons-nous compter uniquement sur nous-mêmes en restant convaincus que la « bienveillante » neutralité de la Grèce est simplement motivée par le respect que la flotte des alliés inspire à Athènes.

« Les évolutions de la politique grecque sont très intéressantes, dit l'Idea Nazionale de Rome, mais nous devons les considérer en simples spectateurs. Tous les plans sont conçus, préordonnés et exécutés en prévision de l'hypothèse la plus défavorable.

« Se préparer comme si le pire devait advenir, c'est le meilleur moyen d'empêcher le pire.

« Cela est vrai partout, mais sur-

tout dans les Balkans. Et en Grèce plus spécialement encore. »

« Comptons sur nous seuls ; le jour où la Grèce constatera que la défaite des Barbares est inévitable, Constantin s'empressera d'offrir son concours à la Quadruple-Entente.

« Les alliés auront, alors, le devoir de récompenser comme il convient la conduite chevaleresque et désintéressée du beau-frère de Guillaume !... »

« Les Américains viennent d'adresser à l'Angleterre une note inacceptable.

« Ces bons Yankees qui font fortune tandis que les alliés se ruinent pour la défense de la Civilisation, estiment que l'or n'afflue pas suffisamment dans les coffres des Etats-Unis.

« Ils demandent à l'Angleterre de supprimer les entraves apportées au commerce américain par un blocus que Washington déclare, aujourd'hui, illégal !... »

« Et ces bons Américains se posent en champions de l'intégrité des droits des neutres.

« Que voilât de beaux principes qui auraient pu trouver une admirable application le jour où les Allemands, félons et parjures, déchiraient le traité qui assurait la neutralité absolue de la Belgique ! Ou encore, lorsque les pirates de Guillaume envoyaient au fond des mers des centaines de neutres inoffensifs.

« Tandis que les alliés se battent pour leur existence et pour tout ce qu'ils regardent comme les choses les plus sacrées, les Etats-Unis voudraient, comme le dit le Times, rester à l'abri des inévitables conséquences de la grande guerre maritime.

« Une question plus haute doit dominer la préoccupation des commerçants Yankees. L'Amérique est-elle pour ou contre la Civilisation ?

« La réponse ne peut être douteuse. Dès lors, le Temps a mille fois raison lorsqu'il écrit :

« L'Amérique demande à l'Angleterre que les relations des deux gouvernements reposent non pas sur une politique d'expédients, mais sur les conventions internationales reconnues. Mais c'est l'Allemagne qui a rendu nécessaires ces expédients par ses violations constantes des conventions internationales et son mépris de la vie des non-belligérants. Que cette défense des neutres s'exerce d'abord contre la partie qui met leur existence même en péril. Aux appels de principe du président Wilson, les alliés pourraient répondre non sans raison : « Que messieurs les assassins commencent ! »

A. C.

### Sur le front belge

(Officiel). — La nuit du 8 au 9 a été calme. Aujourd'hui, bombardement de Fumes, Ramscapelle, Pervyse, Roussdamme et Caeskerke. Quelques projectiles sur nos postes avancés et sur divers points de nos lignes.

### Le vapeur « Yser » torpillé

L'autorité militaire communique la note officielle suivante :

« Le vapeur français « Yser » se rendant à Bizerte, qui avait sauvé les passagers du bateau italien « Elisa-Francesca », et non « Louisa », comme il avait été dit précédemment, a été torpillé à son tour.

Tout l'équipage et les passagers ont pu regagner la côte.

### La destruction d'un zeppelin

On annonce qu'un zeppelin aurait été détruit dans les Ardennes, à Poix-Saint-Hubert. L'équipage serait saisi.

L'autorité allemande s'est efforcée de cacher la nouvelle.

### Grande manifestation

#### pour la paix à Leipzig

La Société Sozial-Demokratische de Leipzig avait organisé dimanche une réunion au Théâtre Central.

La réunion était pour deux heures et demie. A une heure, la salle était archi-bondée. De partout la foule, et surtout des femmes, affluait pour y assister. La police fit évacuer les abords du théâtre. Subitement, l'air de la marche socialiste se fit entendre, et la foule se porta vers l'hôtel de ville. La « Marseillaise » alterna avec l'« Hymne socialiste », accompagnée des cris de « Vive la Paix ! » poussés par des manifestants qui s'étaient massés devant la préfecture.

Au théâtre, le député à la Diète Lange et plusieurs orateurs exposèrent la misère, devenue de plus en plus angoissante, et critiquèrent avec véhémence l'attitude du gouvernement.

Une autre réunion a été tenue lundi soir à Brunswick pour protester contre la cherté des vivres. Le public se composait en grande partie de femmes. Le député Antrick a vivement critiqué l'attitude du gouvernement et du Conseil fédéral de l'Empire. Une députation de femmes a été chargée ensuite d'attirer l'attention du ministère d'Etat et de la municipalité sur la gravité de la situation.

### Aux Etats-Unis

Le grand jury fédéral a formulé deux chefs d'accusation contre les Allemands Fay Scholz, Dasche Brakhorst, Max Brxitung et Kienzle :

1<sup>o</sup> Ils sont accusés d'avoir inventé une boîte métallique contenant divers mécanismes et chargée de dynamite, de trinitrate de tolon et d'autres explosifs. Ils sont inculpés d'un complot tendant à fixer cette boîte, qui constitue une sorte de bombe, à des vapeurs en partance de New-York, afin de provoquer, par son éclatement, lorsque ces navires se trouveraient en mer, des dégâts ou même la destruction ;

2<sup>o</sup> Ils sont accusés de violation de la loi fédérale qui protège les assureurs de navires et de cargaisons.

### L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Le long de la frontière du Trentin, on signale une activité toujours plus intense de l'artillerie et des avions des deux côtés.

Dans le Haut-Cordevole, dans la nuit du 8 novembre, l'ennemi a essayé, avec des forces importantes, de reconquérir le sommet du col-di-Lana. Une violente attaque a été repoussée ; puis les Italiens sont passés à la contre-offensive et, pressant l'adversaire en fuite, ont atteint et pris d'assaut le sommet du mont Stéfi, qui s'élève à 2.426 mètres au nord du Col-di-Lana.

En Carnie, intense action des artilleurs opposés. L'artillerie italienne a dispersé des groupes dans la vallée de Kodér (Cail) et sur le mont Lodin, et a bombardé la gare de Sainitz, à la tête du Fel-la.

Sur une hauteur à l'ouest de Gorizia, pendant la nuit du 7 novembre, après une intense préparation par le feu de l'artillerie et le lancement des bombes à main, de fortes colonnes d'infanterie ont attaqué à fond les positions italiennes et ont été repoussées, laissant le terrain couvert de cadavres.

Sur le Carso, dans la journée d'hier, aucun événement important ne s'est produit.

Un dirigeable italien dans la nuit du 8 novembre, après s'être élevé au-dessus d'un épais banc de nuages, a passé la zone de l'Isonzo et de Vippacco, puis est descendu et a bombardé les retranchements et les batteries de l'ennemi, aux environs de Savogna.

Le dirigeable, découvert par les projecteurs ennemis, s'est soustrait au feu de l'artillerie autrichienne et rentra indemne.

### L'action russe

Le correspondant du « Times » au quartier général russe télégraphie à son journal qu'avant de partir rejoindre l'une des armées en campagne, il a eu le privilège d'être reçu au quartier général par le général Alekxeff et plusieurs autres personnalités militaires. D'après leurs déclarations, les milieux militaires russes ne se dissimulent pas la force de leurs adversaires ni les difficultés qu'il faudra surmonter avant la victoire complète et définitive. L'état-major russe raisonne froidement et clairement. L'avantage des Allemands, pense-t-il, réside dans leur position centrale et dans leur unité de commandement. Les Russes ont l'avantage du nombre, mais la lutte se prolongera, si les Russes comptent uniquement sur le nombre, car les Allemands continuent à avoir l'initiative des opérations. Les armées du tsar doivent rester en éveil pour surprendre et si possible déjouer leurs mouvements.

### Au Monténégro

Le 7 novembre, sur toute la ligne, importants combats d'artillerie. En divers points, l'ennemi a tenté plusieurs attaques d'infanterie sans obtenir de résultats.

### Sur le front serbe

Le correspondant du Messaggero télégraphie de Ferizovich que les troupes serbes ont capturé à Uskub huit soldats allemands. Dans l'armée bulgare il y a des compagnies entièrement composées d'Allemands qui étaient arrivés en Bulgarie avant la guerre.

On évalue à cent mille le nombre des soldats allemands et à 3.000 celui des officiers allemands qui se trouvent dans l'armée de Ferdinand von Cobourg.

### La confiance dans le succès des Alliés

Les nouvelles du front français sont rares. Les troupes franco-anglaises continuent à progresser lentement, mais sûrement.

La confiance dans le succès final des alliés dans les Balkans est générale et inébranlable. Le général Sarraïl est parti hier soir pour inspecter le front.

### Pertes boches

Un télégramme reçu à la légation de Serbie annonce que, dans l'assaut de Kraljevo, les Allemands ont subi des pertes qui ne sont pas inférieures à 20.000 hommes.

### En Grèce

Le Giornale d'Italia reçoit d'Athènes la nouvelle que le décret concernant la démobilisation de l'armée grecque est imminent. On conservera sous les drapeaux soixante mille hommes seulement.

### La Grèce a demandé 40 millions aux alliés

Le gouvernement hellénique a saisi, récemment, les gouvernements alliés d'une demande tendant à obtenir une nouvelle avance de 40 millions. Cette demande est examinée avec sympathie par les gouvernements alliés. On annonce que le gouvernement français consent la nouvelle avance de quarante millions de francs à la Grèce et qu'il lui envoie en même temps vingt mille tonnes de farine.

### Trop pressés

On télégraphie de Berne au Morning Post :

« Nous apprenons de Berlin que les Austro-Allemands ont l'intention de ne pas attendre la fin de la guerre pour annexer la Serbie qui serait partagée entre l'Autriche et la Bulgarie. »

### Le roi Constantin favorisa

#### la fuite de « Goeben »

Sir Edwin Pears qui, pendant quarante ans, a vécu en Turquie, a déclaré que quand le « Goeben » se sauva à Constantinople, pour servir par la flotte alliée, il put faire du charbon dans un port près d'Athènes où, avec la connivence du roi Constantin, on avait donné des ordres à cet effet sans qu'on fût obligé de passer par le ministère de la marine. S'il n'y avait pas eu cette faveur du beau-frère du kaiser, le « Goeben » n'aurait jamais pu entrer dans les Dardanelles.

## CHRONIQUE LOCALE

### Pour ses anniversaires !

L'impérial gâteau d'Autriche-Hongrie a besoin de distractions : à chacun de ses anniversaires, il lui faut des petites fêtes qui l'amuse, des spectacles réjouissants.

Et comme ses courtisans connaissent bien son... faible, son goût, ils lui réservent pour le 2 décembre, date du 70<sup>e</sup> anniversaire de son avènement au trône, un spectacle sensationnel.

Dans quelques jours commencera à Baujaluka, en Bosnie, le procès intenté à cent vingt notabilités politiques et ecclésiastiques par les autorités autrichiennes, pour crime de haute trahison.

La plupart avaient déjà été poursuivis en temps de paix, sous prétexte de conspiration proserbe, mais on avait dû les relâcher faute de preuves. On a naturellement profité de l'état de siège pour les incarcérer de nouveau et leur culpabilité est cette fois définitivement établie, car, au dire des journaux viennois, on aurait trouvé chez eux des portraits du roi Pierre, des journaux serbes et autres papiers non moins compromettants.

Selon les mêmes journaux, tous les accusés seront vraisemblablement condamnés à mort, et les débats poursuivis sans désemparer, de manière que la sentence soit rendue à la fin du mois.

Les 120 condamnés seront pendus à la fois, le 2 décembre, et déjà les potences sont dressées.

L'impérial gâteau est tout heureux à cette idée de voir sa fin de carrière si dignement illustrée : car déjà le 17 août, jour anniversaire de sa naissance, il avait assisté à une petite fête semblable.

Ce jour-là, on pendit également, à la fois, tous les Tchèques suspects. Et François-Joseph espère bien que ce ne sera pas le dernier spectacle du genre qui lui sera offert.

L'assassin couronné ne connaît pas l'indulgence, la pitié : son règne finira comme il a commencé, dans le sang, mais une des potences auxquelles il attachera des sujets suspects pourrait bien lui servir.

Et pendant que les bourreaux austro-boches frappent sans pitié leurs ennemis, Belges, Alsaciens, Tchèques qu'ils accusent d'espionnage, et le plus souvent à faux, pendant qu'ils martyrisent et assassinent les femmes coupables de servir leur pays, les alliés continuent à se montrer chevaleresques à l'égard de leurs ennemis !

Les Boches ont assassiné miss

Cawell : le gâteau d'Autriche-Hongrie fait pendre les amis des alliés ? Eh bien, voici ce qu'ont fait nos amis les Italiens.

Un membre du conseil municipal de Rome qui revient d'une excursion au front italien rapporte comme antithèse à l'assassinat de miss Cawell, comment fut traitée par la cour martiale italienne l'autrichienne Francoise Bercaer, surprise comme elle faisait des signaux à l'ennemi pour lui permettre de régler son tir.

Quoique convaincue d'un crime passible de la peine de mort, la cour martiale, eu égard à ce que l'accusée était mère de cinq enfants, ne la condamna qu'à deux ans de prison et l'autorisa à garder près d'elle ses enfants.

Et parmi les alliés, nul ne trouvera anormal une attitude semblable. Mais, vraiment, il faut bien espérer qu'une telle indulgence ne sera pas accordée aux assassins couronnés austro-boches !

### Propos d'un Cadurcien

La vertu de l'exemple c'est encore le soldat qui la communique.

L'autre soir, j'étais à la gare. Des dames qu'étaient pour les blessés. Les donneurs étaient plutôt rares. Quelques sous espacés au fond des plateaux attestaient cruellement l'indifférence du public.

« Pour les blessés, s'il vous plaît ! » répétaient les quêtesuses en une litanie d'adjurations sans écho. Voilà que d'un train descend un groupe de soldats tout équipés qui s'en allaient au front. Il est d'usage qu'on ne demande pas aux soldats. On le conçoit. Ne font-ils pas la plus généreuse des aumônes ? Les dames quêtesuses se gardent donc de solliciter leur obole. Mais eux, d'un même mouvement, tirent leurs portemonnaie de la poche et versent leur offrande. On leur fait observer qu'on ne les y a pas invités, que ce n'est pas à eux à contribuer à ce bénévolat de guerre. Alors, d'un ton de douceur et d'autorité à la fois, visiblement interprète des autres qui approuvent avec cranerie, l'un d'eux réplique, le geste large et orgueilleux :

« C'est pour les camarades ! »  
Oh ! le joli mot et la bonne action ! De quelle élévation d'âme il témoigne ! Ils ne sont pas bien riches peut-être, ces jeunes gens ! Et à leur âge l'argent est si fugace ! Ils ont tant d'occasions de gaspiller ! Tant de fantaisies les sollicitent : la pipe, le bock, un bon souper, que sais-je ! Ah bien ! et les camarades, les pauvres diables de l'hôpital, les éclopés, les amputés, les miraculés de la mitraille, les survivants mutilés de l'assaut, ils l'aiment eux aussi la pipe ; les bons morceaux, ils les ont bien gagnés ! Il leur faut du bouillon qui reconforte leurs pauvres corps émaciés. Aura-t-on jamais trop de superflu pour les gâter comme des enfants riches ? Ont-ils tout ce qu'il faut ?

« C'est pour les camarades ! »  
Ils les ont vus à l'œuvre et ils savent leur détresse physique. Si l'honneur a récompensé la vaillance de ces frères d'armes, la souffrance de ces tenailles pour la vie peut-être, et, pour la vie, les voilà estropiés. Solidaires des hasards et des périls de la bataille, leurs compagnons de lutte leur continuent, fidèle et agissante, la solidarité du souvenir et de l'assistance. Ils reviennent au combat. Ils y mourront ! Qu'importe ! Ils n'oublient pas les camarades.

Ceux de l'arrière les oublient davantage. Quand je voyais ces dames élégantes, ces messieurs cossus, ces paysans bourgeois, passer, impassibles, l'œil oblique, devant les quêtesuses consternées, j'avais envie de leur crier : « Ils tombent là-haut ceux que vous refusez de secourir. C'est pour vous qu'ils se font mutiler, pour vous qu'ils se font tuer. Leurs membres fauchés, leur vie sacrificielle, ça ne vaut pas vos sous ? Quand des jeunes gens, des pères de famille, perdent bras ou jambes pour vous défendre, quand ils perdent la vue, vous les remerciez en serrant votre bourse d'un cran ? »

Ce discours, je l'avais prêt. Il est probable qu'il ne serait pas sorti tout entier, et que je l'aurais donné plus concis. Un mot serait venu. Un seul, mais énergique comme mon indignation.

A quoi bon ? L'exemple des soldats est d'un autre pouvoir. C'est à qui maintenant versera son obole.

J'entends bien qu'il faut se garder des exagérations et reconnaître qu'en général on donne largement. Aussi bien, convient-il de remarquer que les œuvres sont nombreuses et qu'on est un peu harcelé. Oui, mais il y a des malins, que dis-je ! des infâmes, qui érigent en principe l'art de se dérober à toute obligation de circonstance, si minime soit-elle. Aucun appel ne les touche. Aucun malheur ne les émeut. Leurs affaires, leur bien-être, leurs petites économies,

leurs douces habitudes, à la bonne heure ! Le reste, la guerre, des hommes massacrés, des hommes pour toujours mis à mal, cela, en vérité, les intéresse peu. Ils ont d'autres soucis : leur pot-au-feu, leur dessert, leurs plaisirs, leurs intérêts.

Et pour nos soldats, qu'ont-ils ? Pas un centime ou presque !

Mais ils font des revenus ! Mais ils émargent !

Combien sont-ils ainsi ? Peu, très peu : toujours trop.

J'étais tombé sur un mauvais jour à la gare. Sans doute on avait déjà donné.

### DU FRONT

L'Allemand aime le gigot à la confiture, voire même aux concombres ; le befssteak à la Tartare, viande crue au jaune d'œuf avec sardines et oignons, fait ses délices ; un verre de cognac au milieu d'un repas, où l'on se bourre sans boire, l'aidera à digérer.

La tartine de beurre au miel à son café au lait ne manque pas d'originalité ; la soupe à la bière, à l'avoine, aux prunes, à l'orge est d'un menu courant, etc., etc.

Mais, allez vous me demander, où voulez-vous en venir avec cette énumération de plats boches ? Association d'idées, vous répondrai-je. Mélanges multiples de sensations, mélanges des sentiments.

Je viens de déchiffrer un carnet trouvé sur un cadavre. C'était un bavarois, volontaire d'un an, étudiant en sciences, donc un garçon cultivé. Sentimental comme tous les boches, car ils le sont, et leurs femmes aussi, très, mais très ; ça n'a rien d'étonnant, car une observation attentive des compagnons de St-Antoine révèle, chez eux, des trésors d'affection, même délicate, paraît-il. Remarque : le k est caractéristique, donc, au début de son journal, ce guerrier jette un regard sur son existence passée : « il la considère comme une plaine immense qui va s'étendant lentement, l'enfance, la jeunesse, l'adolescence. Puis, les aspérités du sol s'accroissent ; aux collines succèdent déjà la montagne avec ses falaises, séries d'obstacles que présente la vie et qu'il faudra surmonter.

Mais, au-dessus de tout ce panorama, brille une étoile tutélaire qui le guide, lui voyageur, c'est sa mère. »

Je pardonnais à ce bon fils ce style un brin ampoulé, car il y avait des pages réellement touchantes.

Mais franchement vous est-il jamais arrivé, à un repas, même de famille, où l'on s'épanche, de mêler roquefort et fraises sur votre assiette ?

Or, à la page suivante je lis, à propos de la vie à la chambrée : « de même que le soleil levant s'annonce par l'aurore aux doigts de rose, de même, au point du jour, on entendait souvent des bruits « souterains » qui rendaient furieux ceux d'entre nous déjà réveillés et qui criaient :

« Salle hibou ! ferme ton embouchure. »

Avoir éprouvé le besoin d'écrire de pareilles bochonneries dans un style hyperbolique ! — Et, plus loin, décrivant un mobilier traité à leur façon, il dit en parlant des chaises : « pas une n'était entière, elles servaient à tout, comme les filles. »

Sa mère, bruits suspects, filles violentes, tout ensemble.

Cuisine boche.

### Un Interprète.

**Mort au champ d'honneur**  
Parmi les soldats morts au Champ d'honneur, nous relevons le nom de Rigoula (Roger), du ... d'infanterie, surnuméraire des Contributions indirectes, à Cahors.

Rigoula qui a été tué le 30 septembre, était originaire de Martel.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant compatriote, dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

**Citation à l'ordre du jour**  
Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre regretté et vaillant compatriote Victor Mandelli, maréchal des logis d'artillerie, mort au champ d'honneur.

Elle est ainsi conçue :  
« Mandelli Victor, n° matricule 3928. Maréchal des logis, agent de liaison, tué le 15 septembre 1914 à son poste de combat. »

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous renouvelons, à la famille si cruellement éprouvée, l'expression de nos vives sympathies.

### Contraventions

M. le Commissaire de police de Cahors a dressé des contraventions à des débitants de boissons qui employaient des bonnes dans leurs établissements.

### Les petites coupures

Nous croyons savoir que la mise en circulation de la 5<sup>e</sup> émission des petites coupures de 1 franc et de 0,50 centimes, aura lieu samedi 13 novembre, jour de foire à Cahors.

Le 12, les gros preneurs au-dessus de 500 francs seront autorisés à venir s'approvisionner à la Banque de France.

### DON A L'HOPITAL

Nous sommes heureux d'annoncer le don généreux que le personnel de l'Entretien et du dépôt du P. O. à Cahors a fait à l'hôpital de Cahors.

Il a remis à M. le Président de la Commission administrative de l'hôpital un appareil de mécano-thérapie pour le service des blessés militaires.

A la suite de ce don auquel le personnel de l'Entretien et du dépôt a ajouté une somme de 101 fr. 05. M. le maire de Cahors, président de la Commission administrative de l'Hospice, a adressé la lettre de remerciements suivante à M. le Chef de Dépôt :

« J'ai l'honneur de vous accuser réception :

1<sup>o</sup> D'un appareil de mécano-thérapie de Dr Laborde, pour le service des blessés militaires dont le prix est de ..... 385 »  
2<sup>o</sup> De la somme de 101, 05 également destinée aux blessés militaires ..... 101 05

Total ..... 486 05

La dite somme représentant les versements effectués pendant le mois d'octobre par le personnel de l'Entretien et du Dépôt de Cahors.

Je vous prie de vouloir bien transmettre mes chaleureux remerciements au personnel qui, par ses versements mensuels contribue si efficacement au traitement de nos militaires blessés.

Veillez agréer, Monsieur le Chef de Dépôt, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Maire de Cahors,  
Président de la Comm. administ.  
Signé : CARLIN. »

Nous adressons nos félicitations et nos remerciements aux généreux donateurs.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de : Bertin (Félix), du 7<sup>e</sup> d'infanterie ; Chambon (Pierre), du 7<sup>e</sup> Labro (Louis), du 283<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Cahors.

### Vol

Un vol de 155 francs a été commis au préjudice de Mme Lagarde, débitante de tabac, avenue de la Gare.

Plainte a été portée à M. le Commissaire de police qui a ouvert une enquête.

### Foot-ball

Dimanche 7 Novembre les équipes premières et deuxième de la Quercinoise du Lycée Gambetta et du Stade Cadurcien se sont rencontrées au terrain sis à Cabessut-Haut.

Dans une mi-temps, la 2<sup>e</sup> équipe de la Quercinoise, a marqué un « léger succès » 3 points (1 essai). Joueurs : Quercinoise 15 ; Stade Cadurcien 8 joueurs, (7 absents).

Les premières équipes de ces deux Sociétés se sont rencontrées à 2 h. 1/2. Après une partie acharnée, la Quercinoise (1) bat le Stade-Cadurcien (1) par 5 points à 0. (1 essai : Robichon, 1 but : Bruno).

Parmi les joueurs nous tenons à signaler MM. Robichon et Bruno de la Quercinoise (1), Combecave, Lapisse et Coudere du Stade Cadurcien (1).

Un match de revanche aura lieu très prochainement.

### Situation agricole

L'Officiel publie la situation agricole en France, au mois de novembre 1915.

Voici sur le Lot les renseignements suivants :

En dehors des prairies naturelles et artificielles, les seules cultures en terre sont le seigle, les avoines et orges d'hiver. Les semailles d'automne, retardées par la sécheresse de septembre qui n'a pas permis l'exécution des labours, ont pu se commencer dans les premiers jours d'octobre. Les semis de seigle, d'avoine et d'orge se sont bien exécutés, la levée s'est faite dans de bonnes conditions et, à l'heure actuelle, ces cultures ont bonne apparence. Les semailles de blé se font dans de bonnes conditions.

### PERDU

Une montre en or avec bracelet en cuir a été perdue lundi dans les rues de Cahors.

Prière à la personne qui l'aurait trouvée de vouloir bien la remettre à la police.

Récompense.

### Vente de chevaux

Le 16 courant, à Prayssac, vente de 18 chevaux anglais, trait et voiture, 7 à 13 ans, très bon état général, vendus garantis de vices rédhibitoires et d'attelage.

### Union des Femmes de France

La Présidente de l'Union des Femmes de France a reçu de Monseigneur l'Evêque de Cahors une lettre d'invitation au service qui sera célébré le jeudi 11 novembre à 10 heures précises, à l'intention de tous les militaires du département, tombés au champ d'honneur. Les dames du Comité ainsi que les dames Associées et leurs familles sont instamment priées d'y assister.

Le propriétaire-gérant :  
A. COUESLANT.

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 6 novembre  
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Louis Leger, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Tchèque et Français. — Paris et Prague. Arthur Chuquet, de l'Académie des sciences morales et politiques, Deux chants de guerre : I. L'Allemagne, l'Allemagne par dessus tout. — II Le Chant de haine contre l'Angleterre. — Jean Morgan, Un enfant dans la foule (IV). — Victor du Bled, L'âme japonaise. — Baron Hulot, Le «Deutschum» et les câbles sous-marins allemands. — Henriette Charasson, Sur la terre comme au ciel...

— Tarnes, Des choses... toutes naturelles. — Franz de Jessen, Les troupes françaises en Macédoine. — III. Les comitadjis bulgares. Memento bibliographique. — Les faits et les idées au jour le jour.

### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

• Ancienne et import. SOCIÉTÉ Capitalisation connue. Producteurs SÉR. Hommes ou Dames. Fonctions fac. et intér. Compatibles occup. habit. Ecr. avec référ. Peclier, 71, r. République Lyon.

Paris, 13 h.

## Sur le front Serbe LES CONTINGENTS ANGLAIS SUR LE FRONT

De Salonique :  
Les Etats-majors alliés communiquent que les Anglais renforcés par une nouvelle division occupent solidement la région au nord de Doiran et rayonnent dans la direction de Stroumitza, où on signale des rencontres entre les patrouilles anglaises et bulgares.

### Les progrès Français L'inquiétude des Bulgares

Les attaques des Bulgares contre Krivolak témoignent l'inquiétude que la progression française au delà de Cerna leur cause.

Les Français occupent la région de Merzin, Camandol et Dobrista, protégeant efficacement les routes conduisant à Bahouna.

Les trains de ravitaillement circulent librement entre Guevneli et Gradsko.

### Les contingents anglais sont considérables D'autres plus considérables sont en route

Le général Munro est attendu pour commander les troupes britanniques.

De Salonique, on télégraphie au Daily Telegraph que les renforts britanniques déjà arrivés sont considérables et que des forces plus considérables encore sont attendues.

### Les Serbes recherchent une grande bataille

De Lausanne :  
Suivant les Dernières Nouvelles de Munich, les Serbes cherchent à livrer une grande bataille à Amsel afin de rejoindre les troupes alliées.

Le quartier général Serbe est transféré de Roshka à Ibar.

### Étrange décision grecque

De Lausanne :  
Selon le Lokal Anzeiger, le gouvernement grec a déclaré zone de guerre la Macédoine grecque.

### Venezelos soutiendrait le nouveau Cabinet

De Lausanne :  
La Gazette de Voss dit que Venezelos serait prêt à soutenir le nouveau Cabinet afin d'éviter la dissolution de la Chambre.

### Nouveaux renforts africains

De Captown :  
Le Times dit qu'il est certain que 40.000 hommes pourvus d'une puissante artillerie viendront en Europe de l'Afrique sud et orientale.

### Sous-marin Français renfloué

La Tribune de Genève apprend de Bucarest que les Turcs ont renfloué le sous-marin français Turquoise.

### Sous-marin Allemand capturé

D'Athènes :  
Un sous-marin allemand aurait été capturé la semaine dernière dans les eaux grecques par deux contre-torpilleurs anglais.

### Vapeur allemand échoué

De Copenhague :  
Le vapeur allemand Klaus-Horn a échoué près d'Oscar-chamm ; 22 hommes de l'équipage sont considérés comme perdus.

### Steamer allemand coulé

Le steamer allemand Cordelia a été coulé dans la Baltique.

PARIS-TELEGRAMMES.

Toujours même succès des Russes au nord et au sud. Les Allemands doivent définitivement renoncer, semble-t-il, à forcer la Dvina. Ils vont être contraints, sans aucun doute, de marquer, sur ce point, un recul pour l'hiver.

Les pirates continuent leurs exploits en Méditerranée. Après le premier moment de surprise, les alliés doivent prendre des mesures énergiques pour nettoyer la Méditerranée comme ils ont nettoyé la Mer du Nord.

Les nouvelles qui nous parviennent du front serbe sont encourageantes.

La situation s'améliore nettement au sud. Si les alliés peuvent progresser assez rapidement, les Boches n'ont pas encore partie gagnée !...

Sur notre front, le lot quotidien reste invariable : canonnades et combats de tranchées à tranchées.